

Revue de presse du 29 Août 2017

Pressespiegel vom 29 August 2017

Rassegna stampa 29 Agosto 2017



la Mobilière

CONCORDIA





Elfic est de retour à l'entraînement. A sa tête, un Français de 52 ans qui dit continuer à apprendre

Laurent Plassard prend ses marques



« PIERRE SALINAS

Laurent Plassard, entouré des trois nouvelles joueuses d'Elfic Fribourg (de gauche à droite): Marielle Giroud, l'Américaine Kailyn Williams et la Belge Noémie Mayombo. Michael Lehner

Basketball » Les vrais débuts, c'était hier. Sur le coup de 19 h. Lundi passé déjà, Elfic Fribourg avait repris le chemin de la salle Saint-Léonard, mais amputé de trois de ses joueuses cadres – Nancy Fora, Tiffanie Zali et Camille Delaquis – laissées au repos après un stage de dix jours avec la sélection suisse. Quant aux étrangères, l'intérieure américaine Kailyn Williams et l'arrière belge Noémie Mayombo, elles n'avaient pas encore foulé le sol suisse. C'est chose faite depuis samedi pour la première, dimanche pour la seconde.

Hier donc, les elfes affichaient complet. L'occasion pour Laurent Plassard,

leur nouvel entraîneur, de faire part de ses intentions pour la saison à venir, saison qui débutera le 30 septembre face à Pully et qui verra les Fribourgeoises courir, comme lors des deux dernières années, quatre lièvres à la fois: **Coupe de la Ligue, Coupe de Suisse, Coupe d'Europe** et championnat de ligue A.

Un préparateur physique

«Si, avec le contingent que nous avons à disposition, nous ne nous montrons pas ambitieux, c'est à n'y plus rien comprendre! On ne m'a pas mis de couteau sous la gorge, mais je peux m'imaginer que Karine et Cédric Allemann (respectivement président et



responsable technique d'Elfic, ndlr), après deux exercices peut-être frustrants, désirent un titre national», sourit le Français de 52 ans, avant d'ajouter: «Plus généralement, l'objectif est d'être compétitif sur tous les tableaux sans faire de calculs ni s'épuiser, c'est pourquoi j'ai demandé à Ilyes de venir.»

Ilyes, Ilyes Dekhil, un préparateur physique avec qui Laurent Plassard espère collaborer ponctuellement. A voir. Arrivé vendredi de la semaine passée, Ilyes Dekhil est reparti hier, après avoir fait suer les joueuses à grosses gouttes deux jours durant. «Mais dans la bonne humeur», rigole le coach en chef, admiratif: «Je ne suis pas

«Plus généralement, l'objectif est d'être compétitif sur tous les tableaux sans faire de calculs ni s'épuiser»

Laurent Plassard

capable de faire ce qu'il fait. Raison pour laquelle il est précieux pour moi.»

La formation

A chacun ses domaines de compétences. Laurent Plassard, lui, est connu et reconnu pour ses qualités d'éducateur. Elfic le sait, qui lui a confié, en plus de celles de l'équipe fanion, les clés

de son centre de formation. «Je commence ma 13^e saison en Suisse et je n'ai jamais cessé d'entraîner des équipes de jeunes en même temps que des actifs. J'ai la fibre depuis toujours», explique le Bourguignon, expert Jeunesse & Sport et minibasket, dont l'un des buts principaux est «d'intégrer deux à trois filles issues du centre au sein de l'effectif de ligue A.» Et de préciser aussitôt: «Le plus vite sera le mieux, mais nous ne le ferons que lorsqu'elles le mériteront. C'est important.»

Adeptes d'un jeu rapide servi par une défense de fer – «En France, on nous inculque la culture de la défense depuis les premiers stages» –, Laurent Plassard a des idées plein la tête et «quelques convictions», mais il dit n'être sûr de rien. L'heure est encore au tâtonnement. L'homme prend ses marques. «Quand tu entraînes en Suisse et que tu as la possibilité de travailler dans une structure comme celle que possède Elfic, tu ne réfléchis pas à deux fois, même si je dois avouer avoir réfléchi. Pourquoi? Parce que j'aimerais m'inscrire dans la durée, comme je l'ai fait partout où je suis passé (il est notamment resté 10 ans à Martigny, ndlr). Et parce que depuis que je suis en Suisse, jamais je n'avais fait que du basket. Toujours, j'ai été enseignant à mi-temps.» Aussi expérimenté soit-il, Laurent Plassard continue d'apprendre. Il en saura davantage samedi, dans la commune alsacienne de Geispolsheim, où les elfes disputeront leurs deux premiers matches amicaux. »